



DOUCEUR ET RONDEUR

PAGE DE GAUCHE
Dans le Marais, la cour pavée de l'hôtel particulier fin XIX^e est occupée par des arbres taillés en boule, ceux-ci sont plantés en symétrie, en écho à la géométrie des façades.

PAGE DE DROITE

Sur un tapis, «Lotta Agaton Chunky Hemp Natural», Lotta Agaton Layered Interior, autour du fauteuil blanc en peau de mouton, «The Tired Man» de Flemming Lassen, By Lassen, table basse «Cloud», Louise Liljencrantz, lampadaire, «Timberline», de Mads Caprani, Gubi,

table d'appoint, «Phantom Table», 101 Copenhagen, équipement de cheminée, Eichholtz, grand miroir XVIII^e, Lila K. Antiques, marché aux Pucés Paul Bert Serpette, Suspension «Akari», d'Isamu Noguchi, Vitra, Jarre et pots, The Corner, Peinture, coloris, «Arum mat soyeux», Ressource.

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Le patrimoine de cet hôtel particulier s'est paré d'une élégance intemporelle. La décoratrice Lichelle Silvestry, connue pour cultiver les passerelles entre culture outre-Atlantique et références françaises, plonge ce lieu conçu à la fin du XVII^e siècle dans la lumière et le projette vers une sobriété conviviale. Un geste tout en nuance donnant à l'escale d'un couple de Canadiens un air de vacances sophistiquées.

PAR Caroline Clavier PHOTOS Nicolas Millet





**POUTRES
APPARENTES**

Dans le grand salon, fauteuil noir « Utrecht », de Gerrit Thomas Rietveld, Cassina, fauteuil en peau de mouton, « The Tired Man », de Flemming Lassen, By Lassen, table basse

« Cloud » de Louise Liljencrantz, canapé sur mesure, tissu en lin « Saline », Casamance, coussins gris, Lissoy, et bleu, Caravane, plaid en alpaga, Lichelle Silvestry collection. Dans le fond, deux tabourets, « Berger » et « Méribel », de Charlotte Perriand,

Cassina, et un modèle en bois blond, Zara Home, colonne décorative « Podium Maxi Coffee », 101 Copenhagen, dessus, « Antique Oil Jar n° 10 », The Corner. Rideaux, confection sur mesure, Création Mourra, tissu « New Casual », Casamance.



BLANC LUMIÈRE

PAGE DE GAUCHE

La chambre est soulignée par deux grandes fenêtres à petits carreaux. Un tapis encastré dans le sol en pierre accueille un petit canapé en peau de mouton « Ingeborg Sofa », de Flemming Lassen,

By Lassen, un lampadaire, Fontana Arte, une table d'appoint, « Pu 36 », chez Sandra Serraf. Peinture, coloris « Arum » mat soyeux, Ressource.

PAGE DE DROITE

Le buffet en chêne massif sur mesure, par Lichelle Silvéstry Interiors, est souligné

par une sculpture en cuivre de Patrick Lainville, 2023, et une œuvre de Gabriele Herzog, les deux chez Amélie Maison d'Art, ainsi que par les appliques, « Louis », Serax. Fauteuil noir « Utrecht », de Gerrit Thomas Rietveld, Cassina.





PERSPECTIVES

PAGE DE GAUCHE

1. La cuisine ouverte sur le salon met en perspective l'enfilade de fenêtres donnant sur la cour. À gauche, chaise, « Soft Edge Wood base », Hay, canapé sur mesure, tissu en lin, « Saline », Casamance.

2. Lichelle Silvestry, l'architecte d'intérieur qui a réalisé la rénovation de cet hôtel particulier. Sur le mur, l'œuvre *Purity II* de l'artiste espagnol Jaime Jurado.

PAGE DE DROITE

Dans la cuisine, autour d'une table en bois, Conran Shop, chaises en chêne huilé « Wishbone CH24 », d'Hans J. Wegner, Carl Hansen & Son, cuisinière « Chambertin Classic » et hotte, Lacanche, suspensions en plâtre, « Cone », Rose Uniacke. Grand plateau vert, Tressé. Robinetterie « Deck Mounted Kitchen Bridge Mixer », Studio Ore.



De passage à Paris, ce couple de Canadiens avait pour habitude de louer l'appartement juste en face, partageant la même cour. Un vis-à-vis qui éveillait leur curiosité à chacun de leur séjour. « À travers les grandes fenêtres éclairées à la bougie, s'échappait l'idée d'un raffinement à la française », se rappellent-ils. L'observer d'une fenêtre à l'autre était devenu un rituel qui appartenait au voyage. Le hasard voudra que l'inavouable rêve devienne réalité. L'annonce de la mise en vente de ce bien, découverte de manière inattendue lors d'une escapade dans le sud de la France, semble confirmer le lien mystérieux qui les lie d'ores et déjà à cet endroit. Aussitôt l'annonce repérée, aussitôt la visite programmée. Un alignement des planètes qu'ils accueillent comme un signe. À eux d'y répondre en apportant la même bienveillance à cet espace séculaire, comme un juste retour des choses. Aborder les lieux, sans fausse note, avec justesse et respect, s'imposait. Restait à trouver le bon interprète. La rencontre avec la décoratrice Lichelle Silvestry sera elle aussi le fruit du hasard. L'architecte d'intérieur d'origine portoricaine, installée à Paris voici douze ans, travaille depuis longtemps les passerelles entre culture outre-Atlantique et références françaises. Un atout qui ouvre la voie à cette nouvelle aventure. S'installer en France tout en intégrant les habitudes de confort et les modes de vie chers aux Américains, remettre en perspective ces horizons croisés et, cela, dans l'équilibre des cultures, représente une des facettes du talent de Lichelle Silvestry. Concevoir des espaces sans marqueurs d'époques est son axe privilégié. « Mes clients étrangers envisagent souvent ces lieux comme une parenthèse ressourçante et calme, en rupture avec la densité de leur vie professionnelle. Je dois favoriser des atmosphères apaisantes tout en préservant la personnalité de l'endroit. » Derrière le porche de cette

bâtisse fin XVIII^e, une petite cour pavée plantée d'arbres répond à la symétrie de façades ordonnées, rythmées de belles ouvertures. Le ton est donné : les proportions, l'harmonie architecturale, l'élégance, se retrouvent à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment, dans la lignée des hôtels particuliers construits dans le Marais. Sculpter la luminosité, et se glisser dans l'Histoire sera aussi l'objectif. Le blanc, l'écru, le beige clair installent des nuances douces et apprivoisent les jeux de lumières. La réserve du geste et le choix du mobilier, comme celui des matières, privilégient avant tout les sensations, les impressions, révélant au passage l'alignement des poutres apparentes. La décoratrice a conservé le goût de la fibre. Née aux Caraïbes sur l'île de Porto Rico, la nature a fait naître une affinité particulière pour les matières simples et authentiques. L'usage de différents lins, celle de la corde, du bois, des zelliges dans la salle de bain, illustre la volonté de ne pas démultiplier les références. Même si la notion de confort ne disparaît jamais, avec la présence notamment d'une moquette velours encastrée dans le sol en pierre de la chambre et le moelleux de la peau de mouton d'une chauffeuse. « Les tapis, les textiles et les lignes choisissent la mesure, une discrétion recherchée pour se fondre dans les origines, sans rupture », souligne la décoratrice qui travaille les tons neutres, en toile de fond, à peine bousculés par les couleurs des œuvres d'art. Valoriser l'accès aux ouvertures donnant sur des jardins de part et d'autre, en plein cœur de Paris, fut une des intentions marquantes. La cuisine aménagée dans le prolongement du séjour offre désormais une perspective sur cinq fenêtres en enfilade. À la manière d'une table d'hôtes, le coin repas jouxte une cuisinière Lacanche, sans déroger à l'épure du blanc. Un air de maison de campagne dessine un moment des plus apaisants.



**GRAPHISME
ET SYMÉTRIE**

PAGE DE GAUCHE
Le sol de la salle de bain est recouvert de « Marbre Hexagonal Carrara », l'intérieur de la douche et les murs sont en zelliges « GE » carrés blancs, les deux Carrelage du Marais. Pommeau de douche « Shower Rose » en laiton brossé, et robinetterie des vasques, Studio Ore. Appliques murales, « Float Short », Articolo Studio, miroir, « FA 33 », de Gio Ponti, Gubi, petit banc en bois, Zara

Home. Peinture, coloris « R095 - La Limpidité », mat soyeux, Ressource.

PAGE DE DROITE
Dans la chambre, le lit, « Derek », d'Andrea Parisio, Meridiani, est encadré d'appliques murales, « Gamma SR » noires, Nedgis, linge de lit, Manufacture Literie Bonnet, et plaid, Lissoy. Lustre, de Paolo Venini en verre de Murano, Venini, et œuvre sur la tête de lit, chinés aux Puces, table basse d'appoint, « PU36 », Sandra Serraf.



LES ADRESSES DE LICHÈLE SILVESTRY

Pour le choix de ses artistes et de ses œuvres présentés dans une galerie à vivre, Amélie Maison d'Art. Pour son linge de lit, ses plaids et ses pièces de lin, Lissoy. Pour ses trumeaux des XVIII^e et XIX^e siècles, ses boiseries, ses cheminées et ses grands miroirs, Lila K. Antiques. Pour sa sélection insolite et poétique de céramiques, ODU. Pour le charme de ses accessoires, son esprit artisanal et son éthique, Tressé Paris. Adresses page 152